Septembre 2022

LE RICK

Dossier du mois :

Prise d’alerte de l’échelon national d’urgence rénové

En immersion au sein d’un équipage de la BSPP

Interview du maréchal des logis chef Jérémy

RICK SEPTEMBRE | 2022

ÉDITO

DU CHEF DE CORPS

Colonel Matthieu Leroy

« Et par le général Estienne... »

Le mois de septembre est indéniablement un mois particulier pour les AS de Champagne. En effet, tous les 30 septembre, le régiment se rassemble pour célébrer la création de l'Artillerie Spéciale en 1916.

C'est au cours du premier conflit mondial, alors que la guerre s'enlisait dans l'immobilisme de la guerre de tranchées que le général Estienne eut cette idée un peu folle du char pour créer la percée dans les lignes adverses : « *la victoire appartiendra dans cette guerre à celui des deux belligérants qui parviendra le premier à placer un canon de 75 sur une voiture capable de se mouvoir en tout-terrain* ». Quelques mois plus tard, l'Artillerie Spéciale connaît son baptême du feu le 16 avril 1917 à Berry-au-Bac. Le mythe de l'Artillerie Spéciale et de « ceux des chars » est né.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Il reste un souvenir, celui du prix du sacrifice et du don de soi pour un intérêt qui nous dépasse, celui de la France, celui de nos Armées et de notre régiment, celui de nos camarades.

Il reste des noms, ceux du général Estienne, le père des chars, et du commandant Bossut, exemple même du chef de char : cet homme déterminé, exemplaire, enthousiaste, compétent et attentif à son équipage.

Il reste des traditions : la bombarde portée sur le béret noir, la salamandre, symbole de l'Artillerie Spéciale, dont une croyance populaire prétend qu'elle est capable de vivre dans le feu et d'en activer l'ardeur.

Il reste surtout un état d'esprit, l'esprit de ceux des chars. Cet esprit particulier qui fait choisir le camp de la lutte et non celui de l'abandon, le camp de l'exigence et non celui de la facilité, le camp de l'exemplarité et non celui du déshonneur, le camp de l'entraide et non celui de l'individualisme.

Dans un monde incertain, dans une Europe où la guerre a fait sa réapparition, il nous faut être prêts. Et si nous devons partir ce soir, comme nos Anciens de l'Artillerie Spéciale à Berry-au-Bac, nul d'entre nous ne doit hésiter. Demandons-nous chaque jour ce que nous pouvons faire pour nous améliorer et mieux servir notre régiment, notre pays avec abnégation, courage, honneur et fidélité.

« ... vive les chars de combat ! »

SOMMAIRE

6 Cérémonie de création de l'artillerie spéciale

8 De nouveaux lieutenants au 501

9 La journée des familles et des nouveaux arrivants

10 Et si on partait ce soir ?

11 RETEX des séminaires CDT et CDP

13 Visite du COM2BB, le GBR Ludovic PINON

14 Le centre opération prêt pour la prise d'alerte

16 Le 501 sur les traces des combats de Montcornet

18 La journée d'un sergent des AS à Sentinelle

20 En immersion au sein d'un équipage de la BSPP

SOMMAIRE

22 Les Rhinos montent en puissance

24 Présentation du XL-R

25 Le CETIA : aussi en VBL

26 VAP Nouvelle-Calédonie

27 Formation technique de spécialité

28 Le 6 entretient le lien armée-nation et prend le train du SICS

29 Le brigadier Thomas et Totoche à la Réunion

30 Stage MAT5 et zoom sur l'atelier APC

32 Concours équestre

34 Interview du maréchal des logis chef Jérémy et du brigadier-chef Joseph

Cérémonie de création de l'artillerie spéciale

Dans la nuit du 29 au 30 septembre, le régiment s'est rassemblé **autour de quelques Anciens toujours fidèles pour célé**brer la création de l'Artillerie Spéciale le 30 septembre 1916.

Remplie d'émotions et de respect pour nos grands Anciens de « ceux des chars », cette cérémonie fût empreinte de simplicité et de solennité pour le 501, dernier régiment détenteur des traditions tankistes.

Fiers de leur histoire riche et de leurs traditions vivantes, les AS (artilleurs spéciaux) ont écouté avec attention le récit prononcé par leur chef de corps relatant la création de l'Artillerie Spéciale où des noms comme le général Estienne, le commandant Bossut ont vibré dans la nuit noire.

La cérémonie fut également l'occasion de remettre une citation pour un sous-officier et un militaire du rang s'étant illustré lors de la dernière projection du régiment en Bande Sahélo-Saharienne ainsi que des distinctions de brigadier-chef de première classe et les nouveaux insignes de chef de peloton sous-officier.

Plus tard, le régiment a fêté ses Anciens autour d'un repas de corps précédé par un tonitruant RICK, véritable symbole de la tradition tankiste.

Et par le général Estienne ... vive les chars de combat !

De nouveaux lieutenants au 501

Le 29 août dernier, 7 lieutenants nouvellement affectés, sont arrivés en terre champenoise.

Après la remise de leurs insignes régimentaires, ils ont été présentés au chef de corps et aux différentes unités du régiment C'est ensuite le lundi 5 septembre que tous les lieutenants du régiment se sont réunis pour prendre part à une journée d'intégration. Après avoir mis à l'épreuve leurs connaissances des traditions du Premier des chars sur le parcours naturel valorisé (PNV), les lieutenants ont pu les parfaire lors d'une visite approfondie de la salle d'honneur durant laquelle ils ont achevé de prendre conscience de la richesse de l'histoire des bérets noirs.

La journée s'est poursuivie à Berry-au-bac, au monument des chars de combat, où les lieutenants ont rejoint la grande famille des AS en se voyant remettre leur poulie par leurs parrains. Un blida de champagne est ensuite venu agrémenter le récit détaillé de la bataille. La journée s'est conclue par un dîner convivial à Reims. Dès le lendemain, tous les lieutenants étaient parés pour sauter dans le grand bain et s'engager sur leurs missions, activités et stages respectifs, partout où les AS ont besoin d'eux.

LIEUTENANTS
DES AS

AUX MORTS
DES CHARS D'ASSAUT

La journée des familles et des nouveaux arrivants

Samedi 10 septembre, le régiment a organisé pour la seconde fois cette année une journée **de cohésion au profit des familles.**

Nouvellement arrivées à la faveur d'une mutation, ou fidèles de toujours, les familles du régiment ont été accueillies samedi 10 septembre par le colonel Leroy, les commandants d'unité, les chefs de service et les présidents de catégorie.

Malgré les craintes d'une journée pluvieuse, le bureau environnement humain et en particulier la cellule d'aide aux familles n'ont pas compté leurs heures pour proposer une magnifique journée de convivialité. Stand poney, barbe-à-papa, manèges, pêche aux canards, airsoft, parcours d'audace pour les commandos en herbe, présentation des véhicules du régiment et surtout barbecue : tous les ingrédients étaient réunis pour une journée réussie, sous le signe de la bonne humeur, de la cohésion régimentaire et finalement de quelques rayons de soleil. Cette année, un cadeau a été offert à nos « graines d'as », sous la forme d'un tee-shirt, qu'ils n'étaient pas peu fiers de porter !

Espérons que ce petit présent suscitera des vocations de futurs AS de Champagne...

Et si on partait ce soir ?

Cette année encore, l'Union des Maisons de Champagne a aimablement mis à disposition ses somptueux locaux rémois au 501e **RCC afin d'y conduire** son séminaire de commandement.

Vendredi 23 septembre se sont ainsi réunis autour du chef de corps, le commandant en second, les chefs de service, les commandants d'unité et les présidents de catégorie afin de prendre un temps de recul et de réflexion sur un thème central : comment faire passer le régiment d'une logique « SOR centrée » (SOR = situation opérationnelle de référence) à une logique de « toujours prêt » dans « l'hypothèse d'un engagement majeur » (HEM).

La matinée a été dédiée à une phase de réflexion en groupes, autour de trois questions :

- Comment être pleinement opérationnel pour être engagé d'emblée dans un conflit de haute intensité ?

- Comment préparer nos familles ? Comment renforcer leur résistance et leur résilience ?

- Comment consolider la base arrière régimentaire et le fonctionnement du régiment ?

Chaque groupe a ainsi échangé, étudié en profondeur les différentes problématiques sous-jacentes : moyens contraints, condition du personnel, aspects sécurité, environnement immédiat du soutien (CMA, GSBdD) et émis des idées concrètes visant à renforcer notre aptitude à la projection immédiate.

L'après-midi a été consacré à la mise en commun et à la confrontation des différentes idées et réflexions de chaque groupe. Chacun dans sa spécialité, son domaine de responsabilité, a pris à cœur d'apporter sa pierre à l'édifice, en restant pragmatiques et concrets, toujours en sortant du frein conformiste : « *on a toujours fait comme ça* ».

« *Et si on partait ce soir ? Et si le régiment recevait pour mission de se déployer, sur très court préavis, dans une guerre dure avec de nombreuses pertes humaines et matérielles ?* »

Voici les questions fondamentales auxquelles ce séminaire a apporté un certain **nombre de pistes, de premières réponses concrètes, qu'il convient désormais de** développer et d'intégrer au plus vite à notre quotidien et à notre logique de soldat.

RETEX du séminaire CDP

pour un jeune chef de peloton

Le 5 septembre 2022 a eu lieu le séminaire chef de peloton / section, permettant à tous ces « chargés d'âmes » de se retrouver et de recevoir la « lettre » et surtout « l'esprit » du commandement.

Après une traditionnelle mise en jambe en zone 24, la journée est ouverte par une allocution du chef de corps à ses chefs de peloton, que l'on pourrait synthétiser en trois points majeurs : capacité opérationnelle, cohésion du peloton et épanouissement des subordonnés. Ces trois axes, fixés par le chef, se déclinent dans les qualités suivantes : enthousiasme, franchise, humanité, fidélité, imagination et exigences. Des qualités, qui de primes abords, paraissent simples, mais qui ne le sont pas toujours dans l'application au quotidien. Celle qui paraît non pas la plus importante, car elles le sont toutes, mais majeure, est l'imagination : comment répondre à des exigences élevées, avec des moyens parfois limités ? L'imagination permet de répondre à cette question. Moyens de substitution (SEE, ETT, Masstech ou P4 pour remplacer des VBL, pas de tir décalé…), exercices Romulus ou Spartacus peuvent nous permettre de nous préparer. De cette qualité foncière – l'imagination – en découlent d'autres. Être enthousiaste et motiver nos hommes s'avère plus simple lorsque l'on est imaginatif ; de même, l'imagination est un outil de fidélisation, en ceci qu'elle participe grandement à l'épanouissement de nos soldats. S'en sont suivis différentes interventions, du chef du bureau opérations instruction à l'officier communication, en passant par le chef du bureau maintenance logistique et le responsable des ressources humaines, afin de délivrer clairement aux chefs de peloton les exigences et attentes des différents services dans leurs domaines respectifs. L'objectif ultime pour nous est de se préparer au mieux opérationnellement et de pouvoir répondre à la question majeure : *« Et si le régiment partait ce soir ? »* Et cette question, à la fois profonde et complexe, est par essence celle du chef de peloton, qui est instructeur et éducateur de ses soldats. C'est celui qui donne le cap, le rythme.

La finalité est là : partir à la guerre.

L'objectif était également de donner aux chefs de peloton/section les outils nécessaires dans la gestion quotidienne de leurs hommes. Par exemple, le suivi RH, si important pour leur carrière, pour leur épanouissement, permet de guider, conseiller au mieux les soldats dans leur orientation, et participe pleinement à leur enthousiasme dans le service. En effet, pour un jeune chef de peloton arrivant en régiment, les exigences et le rythme en escadron nécessitent une réelle organisation et une maîtrise des différents outils (plan d'emploi des personnels, suivi RH, tableau de revue d'effectifs…). Ce séminaire nous a ainsi permis d'avoir les clés et outils en main afin de commander et de se préparer au mieux aux exigences régimentaires. La ligne de conduite, dans le commandement, la préparation opérationnelle et la gestion des hommes, est définie. Alors au paquet, la balle est dans notre camp !

« Qu'un but, la victoire
Qu'une pensée, tout pour la France ! »

Rique de rick !!

Visite du COM2BB, le GBR Ludovic PINON

Suite à sa prise de commandement de la 2e brigade blindée en juillet dernier, le général de brigade Ludovic Pinon a entrepris la visite de tous ses régiments.

C'est ainsi que, du mercredi 07 au jeudi 08 septembre 2022, le régiment a accueilli « son brigadier ». Pour sa première rencontre avec l'Artillerie Spéciale, les bérets noirs ont eu à cœur de montrer que la brigade pouvait compter sur la combativité de ses tankistes. Sans concession ni larmoiement, le régiment a dressé un état des lieux clair et précis. Le général a ainsi pu échanger avec les têtes de chaînes, mais également avec du personnel de toutes les catégories. En effet, si le piquet d'honneur est un moment privilégié pour cela, les différentes activités proposées : parcours d'observation Leclerc, séance d'instruction « fond de sac » du militaire, visite infrastructure, lui ont également permis de se rendre compte de l'énergie et de l'ingéniosité mises en œuvre afin de remplir nos missions. Ainsi, à l'instar de nos Anciens dont le général a pu ressentir toute la force au cœur de la salle d'honneur, les bérets noirs se sont montrés sereins, souriants et enthousiastes, calmes et droits mais surtout fiers de servir au 501 et au sein de la 2e brigade blindée.

Le centre opérations prêt

La (re)montée en puissance du centre opérations (CO) dans le cadre de la prise d'alerte ENU-R / NRF22 et de la phase de POIA.

Le CO du régiment s'est attelé à sa remontée en puissance en vue d'attaquer la phase de préparation opérationnelle interarmes à la tête des unités élémentaires du régiment. À peine rentré du Niger, le centre opérations a immédiatement franchi le pas de la haute intensité.

Premiers pas dans la haute intensité.

D'une participation figurative et symbolique en simulation à l'exercice brigade STRASBOURG, le régiment a saisi l'opportunité au vol pour s'engouffrer avec énergie dans la haute intensité dès le mois de mai. Ces deux semaines intenses ont été l'occasion d'entraîner le CO et de valider le concept de PC en miroir comme mode de fonctionnement dynamique du CO en haute intensité. L'exercice a démontré la capacité d'un régiment blindé à planifier et à conduire un engagement sous blindage et toute la pertinence d'un groupement tactique à dominante blindée en opération de haute intensité.

Reformer l'équipe du centre opérations.

Le plan annuel de mutation passé, le CO doit désormais se reformer avec une nouvelle équipe et travailler à l'harmonisation des procédures et la prise en compte des enseignements de STRASBOURG par des exercices d'auto-entraînement.

Une préparation minutieuse.

Afin de monter en puissance, le régiment s'exerce afin de tester son état-major tant sur le déroulement de la méthode de décision opérationnelle tactique au quartier que lors de manœuvres et en hors terrain militaire. Ces exercices sont le fruit d'un travail de longue haleine débuté en 2021 et achevé cet été par le chef d'escadrons Bertrand, réserviste au BOI du 501e RCC. Cela a nécessité un travail de scénarisation, de rédaction d'ordres et de liste d'incidents à jouer par les commandants d'unité. À cela, s'ajoute une réelle étude de la topographie et la reconnaissance du terrain pour mener à bien l'entraînement. Ce travail a été accompli par l'adjudant Meriem, chef de la section SIC régimentaire, qui a reconnu chaque emplacement possible pour les postes de commandement régimentaire entre Mourmelon et Montcornet, en Argonne.

Un 110 mètres haies tactique.

Le CO régimentaire se prépare ainsi à mener quatre exercices tactiques avant son contrôle ANTARES en novembre à Mailly le Camp. L'état-major a conduit deux phases de réflexion tactique mi-septembre ; tout d'abord pour son exercice MONTCORNET puis pour l'exercice brigade BISON. Ces manœuvres sont ensuite exécutées sur le terrain et en simulation.

L'exercice MONTCORNET, le drill des bascules.

Du 30 septembre au 3 octobre, le régiment s'est auto-entrainé entre l'Argonne et le camp de Mourmelon. Cet exercice avait pour objectif de driller les mécanismes et les processus de l'état-major en conditions réelles. Dans un temps condensé, le CO s'est attaché à résoudre plusieurs dilemmes tactiques en

haute intensité. Cette manœuvre dynamique lui a imposé des changements rapides de posture et des bascules de position et de commandement entre les deux postes de commandement (PC) en miroir. Chaque PC a été éprouvé et ses capacités de planification et de conduite ont été mises à rude épreuve, de nuit comme de jour.

L'exercice BISON, le défi brigade.

Après une courte pause et un départ de la section SIC directement à Illkirch, le CO se confrontera ensuite à l'exercice BISON du 10 au 13 octobre. Il sera engagé aux côtés des autres régiments de la brigade pour une manœuvre offensive de la Meuse vers la Moselle. L'exercice se déroulera en simulation et contraindra le CO à préparer de nombreux ordres en cours d'action afin de tester sa résistance et sa réversibilité contre un ennemi symétrique.

ANTARES, le contrôle régimentaire.

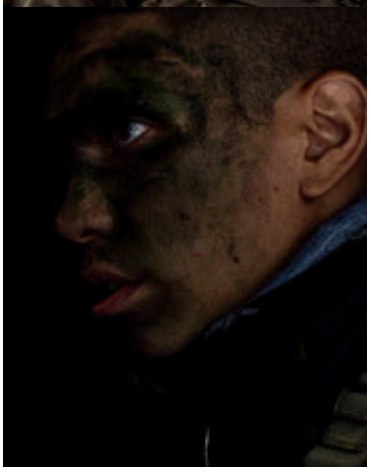
Afin de terminer sa montée en puissance pour l'alerte NRF22, le CO sera contrôlé à Mailly le camp du 15 au 19 novembre. Observé par le CECPC (centre d'entraînement et de contrôle des postes de commandement), le 501 devra réaliser un cycle complet des ordres avant de conduire sa manœuvre en réel pour reconquérir le camp de Mailly pendant 72 heures de combat. Cette manœuvre sera le point d'orgue de la préparation du régiment. Le CO commandera ensuite la 2e compagnie de chars et le 4e escadron lors de leur combat de 96 heures contre la force adverse du CENTAC.

Si cette rotation au CENTAC constitue le contrôle de la montée en puissance du régiment pour l'alerte ENU-r et NRF22, elle n'est qu'une étape intermédiaire vers l'exercice ORION 2023. À peine rentré de Mailly, le centre opérations se redéploiera pendant deux semaines sur le camp de Mourmelon afin de permettre à la 3e division d'éprouver ses procédures au cours de l'exercice MONSABERT. Ce 110 mètres haies sera un excellent test de la résistance et de la capacité d'adaptation du régiment. Comme il l'avait prouvé lors de sa mise en alerte pour la Roumanie dans le cadre de la mission AIGLE, le 501 peut s'enorgueillir d'être une machine de guerre prête au déploiement.

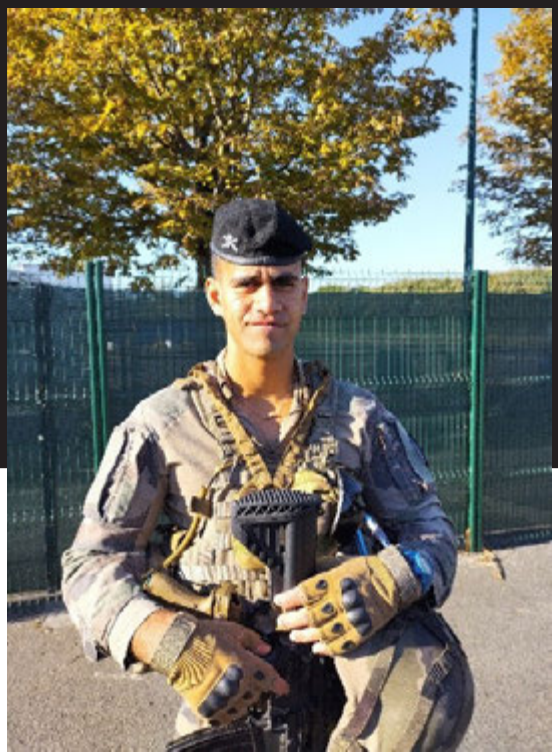
Le 501 sur les traces des combats de Montcornet

L'exercice du poste de commandement du 501e RCC, conduit sous le format de PC miroirs s'est déroulé dans le secteur de Montcornet, sur les traces des combats du passé.

Durant plusieurs mois, sur le même principe que l'exercice « Stonne », les chefs d'escadrons Benoît et Bertrand ® ont mis sur pied l'exercice « Montcornet » en s'inspirant de faits réels de la 2e guerre mondiale, notamment des offensives et contre-offensives de 1940. Les commandants d'unité du 3e et du 4e escadron, de la compagnie hors rang, ainsi que l'état-major tactique renforcé de réservistes spécialistes, ont ainsi manœuvré en terrain libre le premier week-end d'octobre sur les traces de nos anciens de la 2e compagnie du 2e BCC, issue du 501 GBCC, intégré à la 4e Division de Cuirassée (DCR) commandé par le COL de Gaulle. C'est donc un exercice lourd de sens qui a été proposé et conduit par le régiment. Chaque mouvement de terrain, chaque axe, chaque zone marécageuse a trouvé un double-écho dans la réflexion du centre opérations et des commandants d'unité : « *Quel choix tactique a été fait à l'époque ? Pourquoi ? Quel choix tactique aurais-je fait ?* »



La journée d'un sergent des AS à Sentinelle



Déployé à Sentinelle depuis le 1er août avec la 1re compagnie au Fort de l'Est (93), le sergent Tanetua patrouille avec son groupe dans le département de la Seine-Saint-Denis (93) et sur l'esplanade de Disneyland Paris à Marne-la-Vallée (77).

Quel est le cycle de travail durant cette mission ?

Nous faisons des cycles de travail de 8 jours, à savoir 2 jours de patrouilles en Seine-Saint-Denis, 2 jours de protection du Fort de l'Est, 2 jours de patrouilles à Disneyland Paris et 2 jours de repos physiologique.

Comment le chef de groupe conduit-il ses patrouilles ?

Les patrouilles en Seine-Saint-Denis se font en véhicule pour l'essentiel, car la zone est très vaste avec la circulation routière, il nous faut parfois plus de 2h pour traverser de bout en bout la zone d'action. Avant de partir en patrouille, je décide de l'itinéraire et des sites sur lesquels nous allons débarquer. Une fois débarqué, je rappelle la formation suivant le contexte. En tant que chef de groupe, je prends liaison avec les acteurs locaux (commerçants, religieux, policiers…) afin d'avoir des informations sur les événements particuliers dans le secteur. Le 93 est un département difficile où nous observons de multiples trafics et violences au quotidien. Toutefois, nous sommes bien accueillis par la population qui nous offre régulièrement des petits-déjeuners. Durant les patrouilles et à chaque retour, je veille aux matériels de chacun pour éviter les pertes et je prends un temps pour discuter avec chacun des membres de mon groupe, certains sont nouvellement arrivés et il est important qu'ils se sentent d'emblée à l'aise, car comme le dit le capitaine : « la 1re compagnie c'est notre deuxième famille ».

A Disneyland, qu'est-ce qui diffère des patrouilles en Seine-Saint-Denis ?

Le contexte est très différent de la Seine-Saint-Denis puisque nous sommes dans un lieu consacré exclusivement aux loisirs, le public est familial et en très grande majorité international. Les patrouilles à Disneyland se font essentiellement à pied, car notre zone d'action est réduite, mais elle est agréable, les gens sont souriants et nous remercient de notre présence, cela nous fait plaisir. Ici les enfants sont fascinés de nous voir « en vrai ».

Chef de groupe en patrouille, mais également chef de groupe à l'instruction ?

Lorsque la section est de protection du Fort de l'Est, nous faisons du sport et de l'instruction. Le fort dispose de multiples infrastructures sportives. Cela me permet de faire faire du renforcement musculaire à mon groupe et nous allons également souvent courir dans un grand parc départemental qui est très agréable. De plus, pour entraîner mes hommes de façon dérivative, le fort possède un « city stade » de football que l'on utilise régulièrement. L'après-midi est consacré aux instructions, les sergents sont chargés de la préparation les futurs candidats CME, le PSC1/SC1 ou l'utilisation des transmissions. Certains de mes camarades ont même pu réaliser des entraînements conjointes avec la BSPP, la BAC de Paris et le PSIG de Roissy. Dernièrement, j'ai profité des bâtiments du fort pour réaliser un cours sur le combat trinôme.

« Être et durer » : comment un chef de patrouille utilise-t-il les moments de repos et de cohésion ?

Les repos physiologiques permettent de se reposer et de visiter Paris, notamment le château de Versailles où nous avons bénéficié d'une visite guidée. C'est un moment agréable où nous sortons régulièrement en groupe pour faire une coupure. Nous avons profité d'un de ces repos pour faire un rafting section. Avec les chaleurs du mois d'août, c'était parfait pour la cohésion.

En conclusion, un dernier mot sur la journée d'un sergent des AS à Sentinelle ?

Les journées sont bien remplies pour un sergent entre les patrouilles, le sport et les instructions. Le sergent est le moteur de son groupe et un acteur majeur de la cohésion et de la bonne ambiance au sein de son groupe et de la section.

En immersion au sein

Déployé avec la 1re compagnie de chars dans le cadre de l'opération Sentinelle T52, le caporal-chef Armand et le chasseur de première classe **Gandalf ont eu** l'opportunité de vivre pendant 24h en immersion avec un équipage de secours. Ils ont été accueillis au sein de la 26e compagnie d'incendie et de secours de Saint-Denis. Ils témoignent de cette expérience **rare et particulièrement enrichissante.**

Pouvez-vous nous décrire le contexte dans lequel vous avez réalisé cette immersion ?

1CL GANDALF : *lors de notre mission Sentinelle, nous avons eu l'occasion et la chance de réaliser une immersion de 24h au sein d'une équipe de secours et d'assistance aux victimes auprès de la brigade des sapeurs pompier de Paris.*

CCH ARMAND : *à peine arrivé et la prise de liaison effectuée avec mes camarades pompiers, j'ai directement pris l'alerte. Lorsque le ronfleur sonne, nous nous dirigeons en moins d'une minute dans le véhicule de secours (VSAV) qui se compose d'un conducteur, d'un chef d'équipe et d'un troisième homme. Et c'est parti pour intervenir au profit de nos concitoyens.*

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué durant ces 24 heures ?

CCH ARMAND : *l'intervention qui m'aura le plus marqué est ma première intervention quelques minutes après mon arrivée. Nous sommes intervenus sur un nourrisson de quelques mois. Nous sommes*

arrivés en 6 minutes sur les lieux, le premier acte réalisé était une réanimation cardio-pulmonaire (RCP), le SAMU est arrivé sur place 10 minutes après nous et ont malheureusement annoncé le décès, malgré nos efforts de réanimation. Suite à l'intervention, nous avons été rassemblés par notre chef de groupe afin d'échanger sur nos ressentis, puis nous sommes retournés à la caserne. Ce moment d'échange m'a vraiment permis de comprendre que la mort et la souffrance sont le lot quotidien de nos camarades. Pendant cette immersion, nous sommes intervenus neuf fois, sur des cas simples (allergie, malaise, chute) jusqu'au cas les plus dramatiques (tentative de suicide, décès).

1CL GANDALF : *Pour ma part, j'ai eu l'occasion d'intervenir à 13 reprises, dont 8 interventions durant la journée, mais pour certaines la présence des pompiers n'était pas nécessaire, car il n'y avait pas vraiment de « victime ». En revanche, durant la nuit, il y a eu 5 interventions qui ont été déclenchées et qui ont été plus importantes car la durée moyenne entre la prise en charge de la victime jusqu'à l'arrivée à l'hôpital ou la prise en charge par le SAMU était de 2h, la plus longue ayant duré 3h. Concernant les gestes que j'ai pu effectuer, je n'ai pas eu de détresses vitales, par conséquent je n'ai eu que des gestes simples à effectuer qui consis-*

d'un équipage de la BSPP

taient le plus souvent à prendre les constantes des victimes et le taux de glycémie. J'ai également aidé à réaliser des relevages, des brancardages et le transport des victimes jusqu'au véhicule. Après les interventions, j'ai été en charge du recomplètement des divers matériels utilisés durant l'intervention.

En conclusion, que retiendrez-vous de cette immersion ?

CCH ARMAND : *nous tenons à remercier chaleureusement les sapeurs-pompiers de Saint-Denis de nous avoir accueillis durant ces 24 heures afin de nous faire découvrir leur métier. Merci en particulier aux équipes qui nous ont pris sous leurs ailes et considérés comme l'un des leurs.*

1CL GANDALF : *nous avons pu découvrir le professionnalisme et le sang-froid de nos camarades en bleu ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent autant dans les interventions les plus importantes que dans les plus bénignes. J'ai également pu prendre conscience de l'abus dont font preuve certains de nos concitoyens qui n'hésitent pas à solliciter les pompiers sans raison et leur font parfois perdre leur temps si précieux. De plus, le manque de considération envers les pompiers m'a également choqué. Néanmoins, il s'agit heureusement d'une infime minorité. La grande majorité des gens témoigne un grand respect et certains n'hésitent pas à les applaudir à chaque fin d'intervention. Cela m'a à chaque fois fait chaud au cœur.*

POMPIERS DE PARIS

Les Rhinos montent en puissance

Depuis début octobre, la 2e compagnie de chars est d'alerte dans le cadre de l'échelon national d'urgence rénové (ENU-R). Une responsabilité lourde et le devoir d'être **prêts dès ce soir qui obligent les Rhinos !**

Depuis le retour de leur projection au Burkina Faso, les tankistes et les escouades enchaînent les entraînements … objectif : être au rendez-vous d'un déclenchement éventuel de l'alerte dans un contexte de haute intensité et de retour de la guerre en Europe. Après une phase de remise en char grâce notamment à nos simulateurs, le premier rendez-vous majeur fut un tir niveau 7 sur le camp de Suippes. Rendez-vous honoré avec succès, tous les équipages étant validés opérationnels avec même des chars d'argent à la clé pour deux d'entre eux. A peine le temps de passer au quartier que les Rhinos repartaient pour une POM (préparation opérationnelle métier) sur le camp de manœuvre de Mourmelon. Défilements d'observation, rocades, jalonnements, combat double action… sur leurs fières montures, les Rhinos ont travaillé les fondamentaux tactiques de la section de chars. Technique et tactique ne suffisant pas, les sections ont également éprouvé leurs forces morales et leur rusticité, parachevant cette phase intense de terrain par une marche nocturne d'aguerrissement et de cohésion.

Restent deux rendez-vous majeurs afin de parfaire les savoir-faire opérationnels de la compagnie :

Tout d'abord le tir Niveau 6 à Canjuers. Pendant deux semaines, les paysages de Provence serviront de décor pour atteindre l'objectif commun à tous nos régiments de chars, la récompense brillant sur nos combinaisons de tankistes, le fameux char d'or. Enfin, dernier juge de paix, les Rhinos termineront leur préparation opérationnelle par une rotation de trois semaines au CENTAC, dans un entraînement complet de haute intensité. Les sections auront à cœur de montrer la volonté de fer et l'âme de feu, valeurs cardinales du 501, sur le camp de Mailly, face à une FORAD drillée et maîtrisant leur zone d'action. D'ores-et-déjà, les Rhinos sont prêts à l'engagement majeur. Prêts à partir dès ce soir, à être projetés sur n'importe quel théâtre, dans n'importe quelle région.

Substitution, simulation, carré vert, ou exercices sur véhicule majeurs, tout est bon pour s'entraîner, encore et toujours.

Présentation du XL-R

Ralliement le char, Mesure ! Correct !!

La première section de la 2e compagnie a eu la chance de voir de très près le prototype du XL rénové ce vendredi 23 septembre.

Un projet de 63 tonnes alliant technologie et savoir-faire dont la rénovation est axée sur trois piliers principaux : la protection, l'agression et l'intégration dans la bulle Scorpion. Le Leclerc rénové a de quoi convaincre les sceptiques du combat blindé en zone urbaine grâce à son armement télé-opéré, son sur-blindage ventral et latéral ainsi que ses grilles anti-RPG. Pensé pour intégrer la gamme de postes radio CONTACT, il s'inscrit parfaitement dans un contexte d'info-valorisation du champ de bataille. Ses postes tireur et chef de char dont les pupitres et les moniteurs ont été revisités pour améliorer l'observation et le tir ont particulièrement attiré l'attention des Rhinos. Bien qu'aucune photo ne puisse être prise à l'intérieur, une nouvelle d'ampleur non-négligeable peut d'ores et déjà fuiter : les clefs Guerre/Paix sont désormais pliables, ce qui devrait rassurer certains chefs de char...

Le CETIA : aussi en VBL

01H, 600 METRES, LE VCI, 12,7 RAFALE, FEU!

08h00, TC12, les cadres d'ordres du BCH Arnaud retentissent sur le pas de tir, précèdent **la déflagration de la 12,7. Profitant d'une mise en place nocturne, nos chers** paladins ont eu l'occasion de s'exercer à l'un de leur savoir-faire essentiel : le tir.

Les 15 et 16 septembre, le 4e escadron et les escouades des Rhinos de la 2e compagnie se retrouvaient à Suippes dans le cadre d'un entraînement au tir patrouille. Depuis les buttes de tir, les mitrailleuses du PRI ont vrombi de jour comme de nuit. Guidés par les jumelles, ou par les traçantes dans la pénombre, les tirs précis ont atteint leurs cibles avec efficacité. Les trois patrouilles engagées obtiennent respectivement un niveau 5 et 2 très beaux niveaux 4. Au terme d'une belle démonstration des équipages sur VBL, les tireurs et les chefs de bords ont ainsi pu travailler en profondeur et en « réel » la conduite des feux ainsi que les fondamentaux du tir d'armement collectif.

Sans varier !!!!

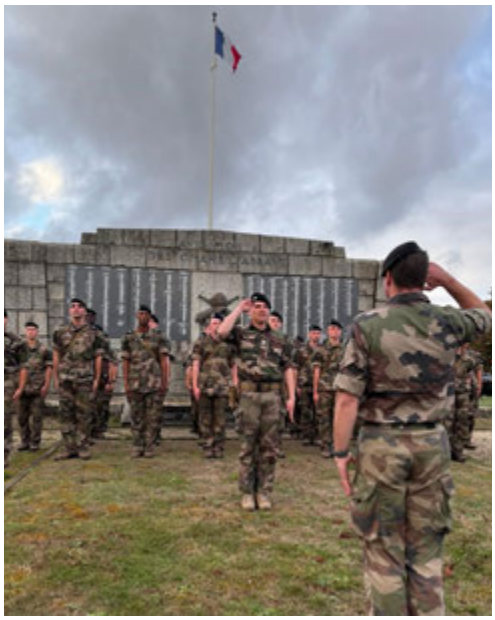
VAP Nouvelle-Calédonie

Les Paladins du premier peloton de reconnaissance et d'intervention (PRI) se préparent à partir quatre mois en Nouvelle-Calédonie avec des sections du 17e Régiment de Génie Parachutiste.

Dans le cadre de leur mise en condition finale, les soldats du peloton du LTN Gautier, s'apprêtant à une belle projection de quatre mois en Nouvelle-Calédonie, s'entraînent à l'utilisation de tronçonneuses, débroussailleuses et groupes électrogènes afin de pouvoir apporter leur soutien à la population en cas de cyclones. Ils s'entraînent également au tir et aux techniques militaires qui leur permettront de réagir à toutes les situations depuis ce territoire d'outre-mer à près de 16 000 km de leur garnison !

Ils n'ont désormais plus qu'une hâte : en découdre !

Formation technique de spécialité



Avant-dernière étape du parcours de tradition pour les jeunes chasseurs du 501e Régiment de Chars de Combat de la section du lieutenant Loïc.

Après avoir réalisé une course de 8 km avec sac et arme, les jeunes engagés se sont vus remettre des mains de leurs cadres la poulie, béret de tradition du régiment, ainsi que l'insigne régimentaire et la Presidential Unit Citation. Dans quelques jours, ils seront présentés à l'Etendard du régiment et recevront en dernière étape leurs fourragères, avant d'être ventilés dans leurs unités d'affectation.

Rique de Rick.

Le 6 entretient le lien armée-nation

Pour la cinquième année consécutive, le 6e escadron a représenté le régiment aux journées du patrimoine organisées par la mairie de Taissy au fort de Montbré.

Ce fort Séré de Rivières, construit au 19e siècle et jusqu'à peu propriété de l'armée, a été très animé en ce dimanche 18 septembre. Parmi les nombreuses activités proposées telles que des reconstitutions historiques faites par l'association des poilus de la Marne et des visites du fort effectuées par une association d'airsoft, le 6e escadron a cultivé le lien armée-nation en initiant les participants à la descente en rappel et au franchissement sur un pont de fortune. Ces deux ateliers ont rencontré un franc succès chez les petits et grands, faisant ainsi rayonner le régiment auprès des 1 300 personnes qui ont visité le fort.

Les compléments individuels et le 6e escadron prennent le train du SICS

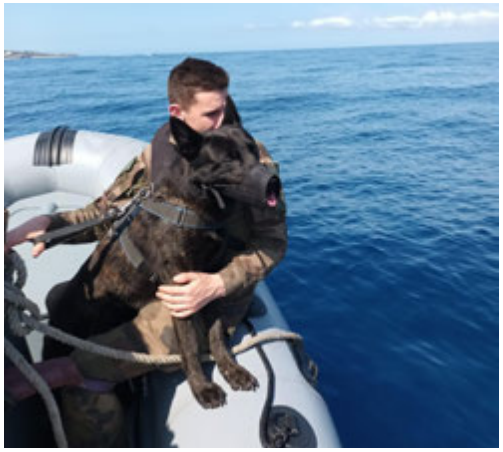
Le 2 et 3 septembre, une dizaine de compléments individuels et de personnels du 6e escadron **se sont réunis au bâtiment Frère pour** s'initier au fonctionnement du SICS sous l'égide du major Bruno et de l'adjudant André.

Cette formation des cadres a permis de finaliser la bascule régimentaire vers ce nouveau système de transmission en vigueur au sein des forces terrestres.

Dès à présent, les nouveaux opérateurs formés vont pouvoir mettre à contribution les nouvelles connaissances acquises au sein de l'EMT-R et du 6e escadron afin de renforcer leur interopérabilité avec le régiment, notamment dans le cadre de la prochaine POIA.

Le brigadier Thomas et Totoche à la Réunion

Depuis juillet 2022, le BRI Thomas et son chien RONIX (dit « TOTOCHE ») sont projetés dans la spécialité cynotechnique à la Réunion.



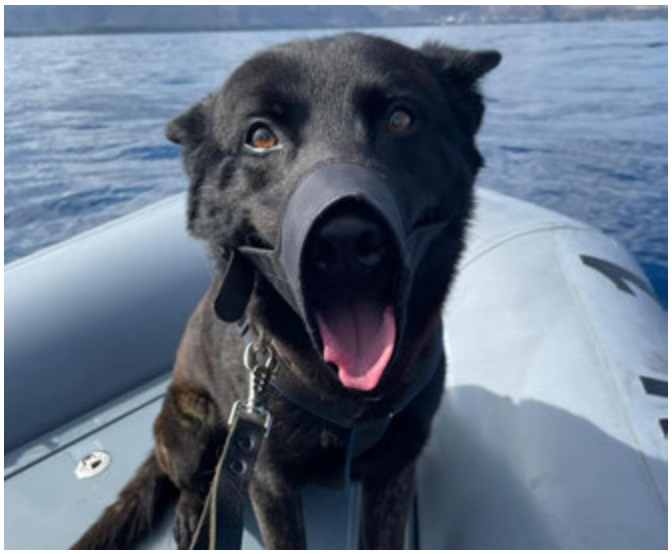
En amont de cette projection, ils se sont activement préparés durant de longs mois puis ont réussi dans un premier temps, devant les experts de la filière, le test d'évaluation patrouille, un mélange de discipline, d'obéissance, d'intervention muselée et de mordant ainsi que de la recherche d'individu de nuit. Dans un second temps, l'équipe BRI Thomas / Totoche a validé les contrôles opérationnels exigeants qui ont eu lieu durant une semaine de terrain, avec de nombreux ateliers techniques, recevant à l'issue le précieux sésame d'aptitude à la projection.

Projeté depuis juillet en MCD à LA REUNION au sein d'un groupe cynotechnique, le BRI Thomas a pour mission première de surveiller les installations militaires du 2e RPIMA. Pour autant, loin de son foyer mourmelonais, Totoche a vu du pays.

Le BRI Thomas et son chien ont ainsi participé à un exercice commando, durant lequel ils se sont rendus sur une île voisine à bord d'un zodiac, une première pour Totoche. Ils se préparent également depuis plusieurs semaines à effectuer des sauts en tandem avec les parachutistes du 2e RPIMA, attendant patiemment leur tour.

En parallèle, le BRI Thomas a profité de sa présence à la Réunion pour valider son niveau 1 de plongée sous-marine, une expérience « *magnifique*, *entendre les baleines sous l'eau, c'est génial !* » conclue-t-il.

La projection se déroule jusqu'ici sous le mauvais temps réunionnais, mais en attendant les beaux jours le BRI Thomas et Totoche continuent de progresser en dressage, se préparant déjà aux tests d'évaluation de niveau supérieur qui les attendent à leur retour en métropole.



Stage MAT5

Du 19 au 22 septembre, 7 stagiaires (5 **sous-officiers et 2 militaires du rang) de** différentes unités élémentaires ont participé au stage MAT5 organisé par l'atelier APC (armement petit calibre) du régiment. Cette formation vise à former les sous-**officiers TAM (tir, armement, munition) des** unités dans la gestion de leur armurerie.

Cette formation dense a conduit les stagiaires à voir toutes les réglementations ainsi que l'usage et l'entretien des différents matériels liés aux armureries. Les stagiaires ont ainsi pu suivre une formation intensive sur de nombreux documents tel que le MAT 1017 et sur les différents registres et cahiers de perception/réintégration. Les fiches de sécurité sont aussi un point important de la formation afin de garantir la protection du personnel et la connaissance des différents risques liés aux produits utilisés.

Bien évidemment, les stagiaires se sont mis ou remis à jour dans l'ensemble des armes en dotation au régiment, qui ont également fait l'objet d'instructions spécifiques : le Glock17, le HK416 dans sa version C et S, le FAMAS, l'AANF1, la MAG58, la MIT50 et le SCAR-H.

Le rôle majeur des futurs sous-officiers TAM est bien évidemment de gérer le personnel du magasin armurerie et dans un second temps de veiller à l'entretien du matériel. Pour cela, ils sont en charge d'effectuer des visites récurrentes afin de détecter les pannes. 30% du magasin doit être vérifié par le sous-officier TAM de manière mensuelle, afin d'assurer un contrôle régulier tout au long de l'année et de préparer au mieux la visite technique annuelle (VTA).

Zoom sur l'atelier APC

L'atelier APC comporte 4 personnels :
- 1 sous-officier, chef d'atelier ;
- 1 personnel civil, adjoint d'atelier ;
- 2 militaires du rang.

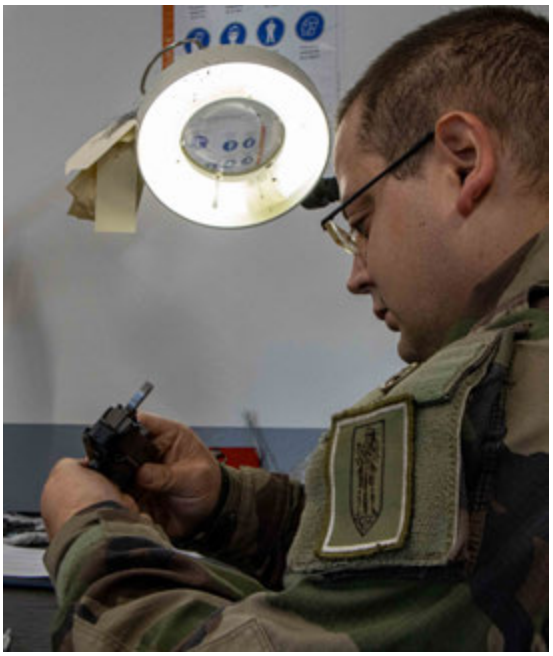
Le parc régimentaire dispose de 1962 armes, le contrôle régulier tout au long **de l'année est donc primordial afin d'avoir** une disponibilité permanente de l'armement pour le déploiement en opération.

Grâce à l'effort mis sur les stages MAT5 pour bien former le personnel et aux revues régulières de l'armement afin de détecter les pannes, seules 23 armes sont à l'heure actuelle indisponibles, soit un peu moins de 2% du parc.

L'atelier APC est en charge des réparations dites de « NT1 » (niveau technique d'intervention de niveau 1), niveau défini par les manuels et matériels disponibles pour la réparation de l'armement.

L'atelier est aussi en charge de la visite de l'armement et des circulaires, tourelleaux des véhicules ainsi que des reversements au « NTI2 », au 8e RMAT.

Il est primordial pour l'atelier de garder une liaison permanente avec les sous-officiers TAM des unités et des SOCMUE (sous-officiers en charge des matériels des unités élémentaires) afin de s'assurer de la disponibilité du matériel et des différentes missions pour lesquelles il est déployé.



Comme pour le reste de la section de maintenance régimentaire auquel l'atelier APC est rattaché, il arrive régulièrement que ses spécialistes soient détachés au profit des unités lors de tirs, d'entraînements ou d'opérations (comme récemment en bande sahélo-saharienne au sein du groupement tactique désert n°3). Ils sont alors présents pour assurer la maintenance immédiate des pannes, veiller à la bonne utilisation du matériel et apporter toute leur expertise technique aux combattants.

Concours équestre

Le concours de dressage était l'occasion pour les cavaliers de la région Grand Est de se confronter en vue de remporter le challenge de l'année 2022.

La section équestre militaire, aux ordres du MCH Sanh, a eu le plaisir d'accueillir des cavaliers de tous niveaux et tous horizons, n'hésitant pas à faire parfois plus de 4 heures de route pour rejoindre la Marne. Durant le week-end, les cavaliers ont pu dérouler des reprises de dressage afin de faire briller leur monture et leurs savoir-faire. Le but d'un concours de dressage étant de mettre en avant les allures naturelles du cheval ainsi que la précision obtenue grâce au travail du cavalier. La cellule recrutement a présenté le char Leclerc ainsi qu'un VBL aux cavaliers et visiteurs du concours. Cela permet de faire découvrir le régiment auprès de la population. Le XL est toujours une « attraction » pour les non-initiés.

Ci-dessous la liste des gagnants :

Amateur 3 : Lollypop de conde monté par Amandine Chevreux

Amateur 2 : Chicco mansolein Z monté par Michelle Di Bella

Amateur 1 : Bellone gold monté par Emmanuel Lebreton

Amateur Elite : Selektia 25 monté par Nathalie Dubjacic

Pro 2 : Donnerhall du coussoul monté par Pascale Rebischung

B
A
A

INTERVIEW

Maréchal des logis chef Jérémy

Présentez-vous.

Je suis le maréchal-des-logis chef Jérémy, j'ai 27 ans. Je suis sous-officier adjoint au deuxième peloton du 4e ESC depuis fin août. J'ai 5 ans et demi de service. Je suis un Breton expatrié dans le Grand Est. Je suis passionné de sport de combat. J'ai pratiqué durant de nombreuses années le judo et j'ai récemment découvert le kudo.

Quel a été votre parcours ?

Je me suis engagé le 6 mars 2017 à St Maixent en qualité de sous-officier de recrutement direct. Je suis arrivé au 4e ESC au mois de novembre, et j'ai de suite été plongé dans le grand bain. À peine 1 semaine d'acclimatation, et je suis parti pour quinze jours d'aguerrissement au camp de Bitche. Dormir et se laver dehors à Bitche en plein hiver, c'était un bel apprentissage de la rusticité. Après les permissions de Noël, nous avons continué cette séquence avec un passage au GAM. Juste avant d'aller au CT1, j'ai eu la chance de passer une FACQ VBL. À mon retour du CT1, l'escadron était en préparation OPEX. Je suis parti pour un enchaînement CENTAC, campagne de TIR à Canjuers puis à la Courtine. J'ai eu la chance de faire tirer mon tireur MILAN. Entre temps, j'ai également eu l'opportunité d'être formé au CNEC au monitorat commando, puis j'ai suivi au régiment un monitorat C4. Arrivé au 3e trimestre 2019, je me suis préparé à partir pour ma première OPEX. Le Mali, c'était le top ! Projeté sur un poste avancé avec mon peloton, j'ai connu la cohésion d'une vie « entre nous », quelque part dans le désert. Cette opération m'a permis de prendre de la maturité et d'affiner mes compétences techniques et tactiques. Au retour, j'ai effectué un encadrement FGE, ce qui m'a permis de personnaliser et de développer mon style de commandement. Après la FGE, j'ai été affecté à une FTS en tant que chef de groupe puis SOA pour la fin et la totalité de la FTS. Au même moment, j'ai eu entre les mains la responsabilité du magasin transmission.

En vue de la projection 2021-2022 régimentaire, j'ai été envoyé sur le stage « renseignement humain élémentaire » (RHE), ainsi que sur le système « SEEK AVENGER ». C'est toujours un plaisir d'aller à Saumur. Ensuite, je suis parti pour ma seconde OPEX, toujours en bande sahélo-saharienne, mais cette fois en escadron constitué, dans le liptako nigérien. Cette OPEX a été encore mieux que la première et je me suis senti complètement à l'aise dans mon commandement et dans mon travail. Au retour, j'ai à nouveau été affecté à une FGE.

Mes compétences de moniteur commando m'ont souvent servi pour faire des sessions aguerrissements à l'escadron, mais aussi aux autres unités du régiment. J'aime pouvoir former et aider les jeunes au cours de leurs formations. C'est une fierté de pouvoir faire prendre de la maturité à des jeunes qui ne demandent qu'à être formés.

Quels sont les changements majeurs dus à votre nouveau grade

50€ de plus par mois ! Plus sérieusement, le grade ne change pas grand-chose, ce sont plutôt les fonctions qui y sont associées, à savoir devenir sous-officier adjoint. J'avais commencé à appréhender le travail de SOA par le passé, notamment dans les fonctions de responsable du magasin transmissions. J'y ai appris la rigueur indispensable au bon entretien et au bon suivi des matériels. Mais SOA, ce n'est pas seulement s'occuper de ses clefs à molette, il faut aussi avoir du relationnel. C'est important d'aller voir et discuter avec nos différents interlocuteurs, les ateliers, le NTI, les magasins. Cela permet d'avoir quelques astuces pour éviter des casses et après faire des comptes-rendus.

En plus de ce côté logistique, il y a aussi l'aspect adjoint, à savoir être apte à suppléer mon chef de peloton. Cette facette est toute nouvelle pour moi. Notamment pour la partie tactique.

Comment voyez-vous votre carrière dans les prochaines années ? Et quels sont vos prochains objectifs ?

À courts et moyens termes, j'espère pouvoir très bientôt avoir une réponse favorable pour ma demande d'instructeur C4. Je souhaiterais aussi être moniteur ISTC et obtenir un vernis SAN. Toutes ces formations me permettront plus tard de pouvoir perfectionner l'instruction, l'aguerrissement et la rusticité de mon futur peloton en toute autonomie.

Je souhaiterais également être projeté dans le cadre d'un DAA (détachement d'accompagnement d'autorité) pour mettre à profit mes compétences de recherche de renseignement, d'observation et d'analyse acquise en PRI, mêlées aux savoir-faire du domaine commando. Je pense que ces compétences et expériences font de moi une personne à même de remplir parfaitement ce type de mission.

4

INTERVIEW

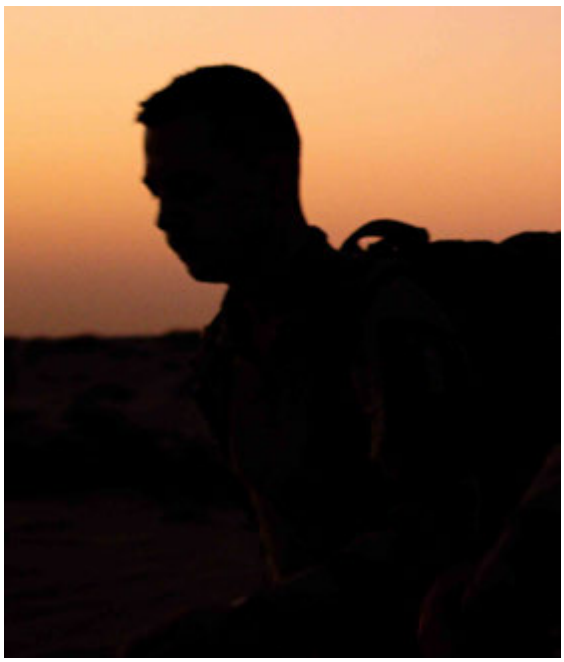
Brigadier-chef Joseph

Présentez vous

Je me présente, je suis le brigadier-chef Joseph du 3e escadron. Je me suis engagé le 1er mars 2012 après avoir passé mon bac pro MEI. J'aurai 11 ans de service en mars prochain. Je me suis engagé, car je souhaitais un métier qui ne soit pas monotone et qui me sorte de mon quotidien. Je suis tireur, pilote et depuis peu, chef de char Leclerc.

Quel a été votre parcours ?

Je me suis engagé en mars 2012. À l'issue de mes classes, j'ai été affecté au 3e escadron comme grenadier voltigeur. En 2013, j'ai effectué ma formation tireur Leclerc puis au fur et à mesure, je suis passé tireur chef de peloton. Durant ces années, j'ai passé la formation tireur MILAN pour partir au Liban en 2014. J'ai aussi passé la formation tireur Sagaie pour le départ en Tchad en 2016. Pilote de char en 2018 puis fin août 2022 la FA chef de char à Saumur d'une durée de 4 semaines. J'ai plusieurs CENTAC et CENZUB à mon actif et j'ai surtout eu la chance de participer au Strong Europe Tank Challenge en Allemagne. Cette mission m'a particulièrement marquée et m'a permis de me conforter dans mes choix d'être tankiste.



Quels vont être les changements majeurs dus à **votre nouvelle qualification ?**

J'ai plus de responsabilités et je suis plus autonome dorénavant. C'est moi qui suis responsable de mon char et de mon équipage.

Comment voyez-vous votre carrière dans les prochaines années ? Et quels sont vos prochains objectifs ?

Je suis chef de char depuis peu, mais à terme, j'aimerais me concentrer uniquement sur ce poste et l'occuper à plein temps au sein de mon peloton. Dans un futur plus éloigné, je souhaiterais devenir sous-officier pour passer le BM2 ainsi que le BM3 pour être chef de peloton char.

FÉDÉRATION DES CHARS DE COMBAT

LCL(ER) SERGE MASSON

Président de la FDCC

Information de la Fédération des Chars de Combat.

Avec le Rick précédent, vous avez fait la connaissance de la Fédération des Chars de Combat, qui est forcément votre fédération. Une précision importante était à apporter, à savoir la composition actuelle de notre fédération.

La voici, en détail :

Président d'honneur : Général (2S) Jacques Maillard,
Membre d'honneur : Madame Françoise Steinbach,
Président : LCL (er) Serge Masson,
Représentant du 501e Régiment de Chars de Combat : Le Commandant en Second du régiment,
Secrétaire : CNE (er) Gilles Verniette,
Secrétaire adjoint et porte drapeau : ADJ (er) Pascal Dubois,
Trésorier : CNE (er) Denis Boudville
Trésorier adjoint et secrétaire « ceux du 503 » : Monsieur Jean-Yves Lescril,
Président association du 501 : Monsieur Christophe Legrand,
Président amicale 19e / 507e RCC : COL (er) Jean-Pierre Nisse,
Vice Président amicale 19e / 507e RCC : COL (er) Pierre Foucher,
Président Association Chars et Blindés de l'Aisne : LCL (er) Henri Caron,
Président Association Chars et Blindés de l'Aube : Monsieur Barthélémy,
Président Association Chars et Blindés Lyon et Sud/Est : Monsieur Perrier,
Président Association Champlieu Chars de la Victoire : ADC (er) Michel Dufour.

Si vous voulez prendre contact avec l'un des membres ci-dessus, n'hésitez pas à m'appeler sur mon téléphone portable : n° 0683251795.

Rique de Rick.

Vive les Chars de Combat.

Le LCL(er) Serge Masson

Président de la FDCC.